

téressés à ce que le détailleur prenne une certaine idée du marché, et sans vouloir exactement le tromper, il peut leur arriver de ne pas lui donner une idée tout à fait exacte du marché. Sans doute il est des maisons à qui on peut se fier, même lorsqu'elles ont un intérêt directement opposé à celui du détailleur ; mais la plupart des autres, ou bien refuseront de le renseigner, ou bien c'est le petit nombre pourtant, le laisseront sous une impression inexacte.

S'en tenir donc à la consultation des maisons de gros est imprudent ; et en outre n'est pas le moyen d'être complètement renseigné. Vous ne pouvez pas aller partout et ne recevez pas la visite des voyageurs de toutes les maisons, et celle avec qui vous n'avez pas été en communication est peut-être la maison qui vend au plus bas prix l'article que vous désirez.

A la campagne, c'est bien pis. On vient à la ville une ou deux fois par mois au plus, et l'on est obligé, pendant ces intervalles de s'en rapporter aux voyageurs. Et les voyageurs dont les dires sont moins contrôlés, sont plus tentés d'arranger les choses à leur avantage.

A la campagne, surtout, où le marchand achète non seulement les marchandises, qu'il détaille aux consommateurs, mais encore les produits agricoles qu'il lui faudra revendre à la ville, il lui est doublement important de se tenir au courant des fluctuations des marchés.

Car le marchand n'a pour se guider sur le prix de ses produits que les renseignements intéressés des "commerçants" ou des agents des commerçants de la ville. Il peut bien, lorsqu'il a des produits à vendre, écrire à un commissaire de la ville et lui demander quelle est la situation du marché, mais il n'y songe, le plus souvent que lorsque les produits sont achetés et qu'il a quelque consignation prête à expédier.

Sans doute l'expérience lui a bientôt appris que tel et tel produit monte ou baisse périodiquement à certaines saisons ; mais il y a des fluctuations énormes d'une année à l'autre, pour la même saison et s'il a pris l'habitude de payer les œufs le beurre ou le grain un prix fixe tous les ans à la même époque, il lui arrivera souvent de créditer à son client plus que lui-même ne pourra retirer des produits.

Nous venons de dire des vérités si simples, si évidentes, qu'on pourrait nous accuser de les avoir empruntées à M. de la Palisse. Eh bien, il y a pourtant des marchands à la ville comme à la campagne qui refuseront de s'abonner à un journal commercial, c'est-à-dire au journal qui les renseignera exactement et impartialement sur les prix, parce que ce journal leur est inutile, qu'ils n'ont pas le temps de le lire, étant déjà abonnés à deux ou trois journaux à nouvelles et à feuilletons ou pour quelque autre raison aussi stupide que celles-là !

ACTUALITÉS

Il n'y a que sept ans que le premier chemin de fer électrique a été mis en exploitation pratique aux Etats-Unis. Le 1er janvier 1888 il n'y avait que quarante-huit milles de chemin de fer électrique en exploitation, tandis que, en 1891, il y en avait 2,893. D'après le recensement de 1890, il y avait aux Etats-Unis 8,123 milles de tramways, transportant 2,023,010,202 voyageurs par année. Ce chiffre est à peu près cinq fois autant que le nombre des voyageurs sur les chemins de fer ordinaires. — (*Engineering & Mining Journal.*)

Le *Canadian Manufacturer* appuie la demande faite par une compagnie en voie de formation à Toronto, d'une prime de \$2.00 par tonne sur la fonte produite au Canada avec du minerai canadien. C'est au gouvernement provincial d'Ontario que cette prime est demandée.

La liquidation du budget de la France en 1891 établit que les recettes ont dépassé de 84,000,000 de francs les dépenses de l'exercice.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Norris & Carruthers," grains etc., Montréal, composée de James S. Norris, de Montréal et de James Carruthers, de Toronto, a été dissoute le 30 Juin 1892.

La société "Langevin & Monday," nouveautés, Montréal, composée de O. J. Monday et de Arthur Langevin, a été dissoute le 17 juin 1892.

La société "T. A. Ducharme & Cie," manufacturiers et marchands, Montréal, composée de Tancrede A. Ducharme et de Jos. Brousseau, a été dissoute le 13 mai 1892.

La société "Strong & Dixon," épiciers, Montréal, composée de Thomas Strong et de Henry Dixon, a été dissoute le 6 avril 1892.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"The Buestone Quarry Co," Montréal Geo. W. Stephens, jr, Charles Charles Thackeray & Charles. Depuis le 1^{er} juin 1892.

"The Royal Guide Board Advertising Co. limited," organisée par lettres patentes du Canada le 7 mars 1892. Siège social, Montréal. Stewart Munn, président.

"The Spontaneous Self Extension Safe Lamp Co., manufacturiers et marchands, Montréal, H. H. Mousseau, Jos. Perreault et Misaël Lajoie. Depuis le 10 juin 1892.

"Jos. Garipey & Cie," produits, fruits, viandés etc., Montréal, Joseph Garipey et Charles de Lorimier. Depuis le 7 mai 1892.

"Brunet & Asselin," magasin général, Côteau Landing, Oscar Brunet et Arthur Asselin. Depuis le 17 juin 1892.

"Isaie Pilon & Cie," constructeurs, Ste-Anne de Bellevue, Isaie Pilon et Arthur Verdon. Depuis le 6 juillet 1892.

"Ovide Galarneau & frère," forge, plomberie, ferblanterie etc., Montréal, Ovide Galarneau et George Galarneau. Depuis le 6 juillet 1892.

"Brodeur et Cie" vaisselle en gros etc, Montréal, Alphonse Narcisse Brodeur et Sarsfield Ludger Cuddy. Depuis le 11 mai 1892.

"Lachapelle et Dagenais" peintres décorateurs, Montréal, Onésime Lachapelle et Jos Dagenais. Depuis le 9 juillet 1892.

"Gagné et Lavoie" bois etc, St-Henri, Domina Gagné et Jos Médéric Lavoie, depuis le 2 juillet 1892.

RAISONS SOCIALES.

"Mrs Garrigan" maison de pension, Montréal, Julia Clarkin épouse de James Bown seule, du 4 juillet 1892.

"James Carruthers et Co" grains etc Montréal, James Carruthers seul depuis le 6 juillet 1892.

"J. S. Morris & Co" grains et farines Montréal, James S. Morris seul depuis le 17 juillet 1892.

"Machinery Supply Co" machines et fournitures Montréal, Catherine Amélie Brunet, épouse de Wm. S. Gardner, seule, depuis le 1er juin 1892.

"Payette et Cie" entrepreneurs Montréal, Sophie Elizabeth Alexina payette seule depuis le 7 juillet 1892.

"Faure et Cie" habillement confectionnés, rue St-Laurent No 102 Montréal, François Louis Faure de Longueuil, seul depuis le 5 juillet 1892.

"McCall Bros et Co" écurie de louage etc, Côte St-Antoine, Mary McCall, seule depuis le 15 mai 1892.

"S. Robitaille et Cie" librairie de Montréal, Zéphirine Robitaille de Worcester, Mass, veuve de Wm Larose, seul, depuis le 11 mai 1892.

DEMANDE DE SEP. DE BIENS.

Dame Emma Bastien, épouse de Honnidas Roy, boucher, de Montréal. Dame Henriette Audet dit Lapointe, épouse de Ferdinand O. Delage, tonnelier, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de J. N. F. Lemay ; de St. Côme ; premier et dernier dividende payable à partir du 18 juillet 1892 H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de J. G. Walton ; premier et dernier dividende, payable à partir du 10 juillet 1892.

Dans l'affaire de F.-X. Naud ; deuxième et dernier dividende, payable à partir du 26 juillet. G. H. Burroughs, curateur.

Dans l'affaire de J. H. René ; premier et dernier dividende, payable à partir du 25 juillet, V. Valentine, curateur.

Dans l'affaire de Ld. R. Webster dernier dividende, payable à partir du 25 juillet, C. Miller et J. J. Guilfith, curateurs.

Dans l'affaire de Montréal cigar association ; premier et dernier dividende payable à partir du 26 juillet. Chs. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Jos. Morin de Montréal ; premier dividende payable à partir du 29 juillet, Kent et Turcotte curateurs.

Dans l'affaire de J.-B. Durocher, de Montréal ; deuxième et dividende payable à partir du 27 juillet 1892. Chs. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Joseph H. Knapton de Bedford ; premier dividende de 15 p. c. payable à partir du 26 juillet, John M. D. Hains, curateur.

Dans l'affaire de Honoré Thibaudeau de Stanford ; premier et dernier dividende payable à partir du 25 juillet, H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de Joseph Poirier, de St. Alexis, Métapédiac ; premier et dernier dividende, payable à partir du 25 juillet, Henry A. Bédard curateur.

CURATEURS

M. Alfred Lemieux a été nommé curateur à la faillite de M. Hubert Lemieux.

M. Téléphore Tardif, de Québec, a été nommé curateur à la faillite de M. Delphin E. Landry, de Mont-Joli.

MM. C. Millier et J. J. Griffith ont été nommés curateurs à la faillite de Francis Gallagher.

MM. C. Millier et J. J. Griffith ont été nommés curateurs à la faillite de M. Isaie Giroux.

M. John E. Fay, de Knowlton, a été nommé curateur à la faillite de Geo. W. Vancor.

FAILLITES.

Mont-Joli.—M. D. E. Landry, magasin général, a fait cession de ses biens. Québec.—Dame Emélie Cardinal (O. Rochette) cuirs etc, a fait cession de ses biens.

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. Fred. W. Chayer, hôtelier.

Simon H. Parker, chaussures, a fait cession de ses biens.

Passif environ \$10,000.

Assemblée des créanciers le 10 juillet.

MM. Trudel & Demers, libraires, ont fait cession de leurs biens.

St-Jean.—P. Q. M. E. Tisdale, eaux gazeuses, etc., offre à ses créanciers 25 c. dans la piastre.

Passif \$3,500. Actif \$800.

Farnham M. Alfred Musy, fabricant de sucre de betteraves, a fait cession de ses biens à MM. Kent & Turcotte.

Québec.—M. J. A. Langlais, libraire, a fait cession de ses biens. Ses embarras proviennent de l'annulation de son contrat avec le gouvernement.

St-Pamphile.—M. Alfred Caron, magasin général, demande un concordat.

Drummondville.—M. E. Fontanelle, magasin général, est absent du pays.

LA LOTERIE

DE LA

PROVINCE de QUEBEC

DEUX TIRAGES PAR MOIS

Les Tirages ont lieu le PREMIER MERCREDI et le TROISIEME MERCREDI de chaque mois.

Valeur des Lots, \$52,740

Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage

Prochain Tirage, le 20 Juillet 1892

Rappelez-vous que le Gros Lot est de

15,000 PIASTRES

BILLET - - - - \$1.00
DO - - - - 25 CTS.

Pour \$1, l'on peut gagner.....\$15,000
Pour \$1, l'on peut gagner..... 5,000
Pour \$1, l'on peut gagner..... 2,500
Pour \$1, l'on peut gagner..... 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5, \$10, \$15, \$25, \$50, \$250 et \$500, au total de \$28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de \$25, \$10 et \$5, et avoir droit en outre à un lot de \$5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GERANT

S. E. LEFEBVRE,
82, rue St-Jacques, Mont.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria ;
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ;
Quand elle devint plus grande, elle disait : Je l'adore ;
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.